

APRES LA RECRE (Ed. Milan)

Un album ludique, mais pas que...

Je suis enseignant en maternelle depuis plus de 20 ans. Cet album, comme « Dans la cour de l'école », est le fruit de mon travail sur le terrain et de mon implication dans la recherche pédagogique auprès des très jeunes enfants. Voici, ci-dessous, l'axe pédagogique principal que j'ai suivi pour élaborer cet album qui ressemble, à première vue, à un petit livre ludique.

Je ne pense pas qu'enseigner le comptage à un enfant soit la méthode pour inculquer les premiers apprentissages numériques. S'il sait « comment on compte », mais qu'il ignore « pourquoi on compte », cet enfant sera en difficulté plus tard.

Certains enfants sont capables de compter les quatre pions posés sur une table mais incapables d'en dire le nombre.

Pour ces enfants-là, réciter « un, deux, trois, quatre » leur est facile, répondre ensuite à la question « Alors, maintenant que tu les as comptés, peux-tu me dire combien il y a de pions sur la table ? » leur est impossible. Pour toute réponse, ils repartiront dans un sempiternel « un, deux, trois, quatre ».

Alors ? Que manque-t-il à leur apprentissage ? Une étape simple, mais néanmoins primordiale : apprendre à visualiser les petites quantités.

*Apprendre à **visualiser les petites quantités** est la clé des premiers apprentissages numériques, c'est le ciment pour des bases solides en mathématiques.*

Nous aussi, adultes, nous faisons quotidiennement appel à cette base.

Prenons un exemple : Je vous demande d'aller chercher « N » pommes dans le pommier. Vous risquez de ne pas comprendre ce que je vous demande. De même que le mot « quatre », que l'enfant cité plus haut prononce à la fin de son comptage, ne signifie, pour lui, rien de plus qu'un numéro (et aucunement une quantité).

Maintenant, je vous explique que, pour mes pommes, j'ai remplacé l'ordre chronologique des nombres par celui des lettres de l'alphabet, je suis sûr que, cette fois, vous allez réussir l'exercice demandé et me chercher 14 pommes.

Comment avez-vous procédé ?

Vous avez certainement déplié vos doigts en récitant votre alphabet. Quand vous êtes arrivés à la lettre N, vous avez calculé « deux mains + quatre doigts ». Ou vous avez dessiné des bâtons sur une feuille. Dans ce cas-là, et si vous êtes organisé, vous n'avez pas aligné vos bâtons les uns au bout des autres, mais vous les avez dessinés par groupe de 5.

Maintenant, si je vous dis que vous n'avez pas le droit d'utiliser vos doigts (ni bâtons, ni autre moyen visuel) pour calculer N, vous allez vous retrouver subitement comme cet enfant. « N » sera pour vous comme son « quatre » pour lui : un symbole rattaché à aucune quantité. Lui, par ignorance ; vous, par manque d'outils.

Voilà pourquoi il est indispensable d'apprendre à visualiser les petites quantités avant d'apprendre le comptage.

Savoir que « Deux, c'est un et encore un », que « Trois, c'est deux et encore un » ou « un et un, et encore un », c'est posséder les premières briques de sa « maison numérique ».

Ensuite, dans l'esprit de l'enfant, tout s'organisera naturellement : « Quatre, c'est deux (que je connais déjà car je l'ai visualisé) et deux » (ou trois et un) ; « Cinq, c'est trois et deux » ; etc.

J'ai élaboré cet album autour d'une histoire qui permet justement de visualiser les premiers nombres. Basée sur le jeu des décompositions et des comparaisons, cette histoire reste ludique, mais se veut aussi un véritable outil pédagogique. Car il n'y a rien de mieux que d'apprendre en s'amusant, non ?

BONNE LECTURE !

Christophe Loupy